

## Introduction à l'entreprenariat

## Séance 1

Quelques entrepreneurs réputés : Bill Gates, Rockefeller, Leclerc, Marc Zuckerberg...

• La création d'entreprise est un projet, une expérience professionnelle.

Phase d'apprentissage à la sortie des écoles que l'on créer une entreprise ou que l'on en intègre une. Globalement, créer une entreprise s'apprend et se fait grâce au réseau.

Les chefs d'entreprise sont parfois isolés dans le processus de décision...mais syndrome venant du manque de réseau justement. La gestion du réseau professionnel et également familial est tout aussi importante lorsque l'on se lance dans la création d'une entreprise (soutien etc.).

• La création d'E est un mouvement.

C'est comme si l'on devait construire une embarcation. On fait les plans mais on ne sait pas encore si l'on va trouver les ressources, comment va être la traversée...

- →Il faut aimer l'aventure et les surprises : « l'une des formes les plus élaborée des aventures modernes ».
- Entreprendre signifiait attaquer au 12<sup>ème</sup> siècle. Puis prend une signification marchande et maintenant on l'utilise même dans le domaine de la drague.

L'entrepreneur est défini par Smith, J.B Say, Schumpeter.

Il est présenté comme héroïque (inventeur...) mais aussi comme un arnaqueur...

En France, on a longtemps eu une image négative de l'entrepreneur.

Dans les années 30, naissance des premières Business School.

Dans les années 50, c'est la crise du patronat français.

Beaucoup de groupes sont nés pendant la période de la révolution industrielle.

La période des 30 Glorieuses a créée de nombreux grands groupes.

1926 : Publicis= l'une des plus grandes agences de pub. Son créateur l'a arrêté pendant la guerre puis ré ouvert. E familiale. E. Badinter en est le premier actionnaire.

1959: Carrefour par Michel Fournier.

1953 : aux USA, promulgation du Small Business Act. Texte imprégné de libre concurrence. Objet pour le développement de la petite entreprise (conseil, cautionnement bancaire...).

1973 : « Small is beautiful », ouvrage qui place l'homme au centre de l'économie, un peu dans l'esprit hippy.

1979 : Etude qui montre que 80% des entreprises sont des petites E.

• Pour beaucoup de création d'E, **le but de l'entrepreneur est de créer son activité**, sa subsistance mais pas forcément de créer une E et d'employer des gens.

En France, ¼ des créations d'E sont en Ile de France.

En 2010, 60 000 défaillances d'E.

Le taux de survie au bout de 5 ans d'activité est de 50%. Une E sur 2 meurt au bout de 5 ans.

Le secteur d'activité n'est pas déterminant sur les défaillances.

Les meilleurs taux de survie sont dus :

- Au volume de capital levé
- A l'âge et au passé de l'entrepreneur = diplôme, ancienne activité, si c'est se première création ou non
- Sexe = les femmes ont un taux de survie inférieur car déjà elles représentent un petit tiers des créateurs d'E et leurs projets sont moins capitalisés (dès qu'il s'agit de lever des fonds c'est plus compliqué à cause du plafond de verre...).

## La principale motivation est l'indépendance.

Il y a aussi ceux qui reproduisent un modèle.

Egalement **ceux qui sont contraints**, comme les gens qui sont au chômage et qui doivent créer leur propre emploi, ceux qui sont en professions indépendantes.

De nouvelles motivations apparaissent toutefois : proximité avec le centre de décision, le côté plus humain d'une structure à taille humaine, montée de l'entreprenariat social...

- Qualités d'un entrepreneur : Autonomie, créativité, savoir prendre des risques, persévérance, aptitude à convaincre, savoir anticiper, organisation, savoir prendre des décisions... Engagement, connaissance de soi, confiance, optimisme, tolérance face à l'ambiguïté ou face aux erreurs, avoir du flair, être opportuniste quand il faut à savoir envisager des solutions pour dépasser les problèmes...
- + être visionnaire, passionné, motivation

Beaucoup de créateur d'E le font comme s'il s'agissait de créer une œuvre.

Le plus souvent l'entrepreneur passe son temps à **convaincre des gens et la passion sert à convaincre**. Le chef d'E incarne son E.

Par passion il faut entendre la capacité à s'impliquer dans son business. Il faut être convaincu que son business va marcher. La passion nourrit la capacité de l'entrepreneur à entraîner toutes les parties prenantes dans son projet.

La motivation permet de durer car un projet de création d'E se murit et est long.

En France, stigmatisation des entrepreneurs en échec alors que dans les pays anglo-saxons, c'est plutôt bien perçu d'avoir échoué une fois car cela permet de ne pas reproduire les mêmes erreurs et de réussir la deuxième fois.

C'est la bulle internet qui a commencé à changer la vision des entrepreneurs que l'on avait en France.